

## « Le racisme a retrouvé le verbe haut »

**À** l'approche de plusieurs échéances électorales de renouvellement des institutions démocratiques, le ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Rudy Demotte (PS) en a appelé jeudi à la vigilance face au racisme « *qui a retrouvé le verbe haut en Europe, mais aussi en Belgique* ».

« *Les faits des dernières semaines en Belgique sont extrêmement graves* », a dit d'emblée Rudy Demotte, devant un parterre de personnalités de la Fédération, réunies à la séance d'ouverture de la fête de la Communauté française.

Étaient également présents les ministres-présidents wallon, Willy Borsus (MR); bruxellois, Rudi Vervoort (PS); et de la Communauté germanophone, Oliver Paasch (Pro DG); ainsi que la ministre fédérale du Budget Sophie Wilmès; les présidents du MR, Olivier Chastel, et du PS, Elio Di Rupo. Ceux-ci étaient réunis jeudi matin à l'hôtel de ville de Bruxelles. La cérémonie a été ouverte par le bourgmestre Philippe Close (PS).

Rudy Demotte a évoqué à titre d'exemples

récents d'une poussée du phénomène du racisme, le harcèlement à caractère raciste de la présentatrice météo de la RTBF Cécile Djunga, les révélations sur les activités du groupuscule Schild & Vrienden ou encore les propos d'un député N-VA traitant les journalistes de « rats ».

Pour le ministre-président francophone, ces faits, loin d'être isolés, « *sont le reflet du malaise général d'une société gangrenée par les inégalités sociales, où les replis identitaires et religieux sont légion* ».

Au-delà des devoirs de mémoire et de l'éducation à l'Histoire, la Fédération Wallonie-Bruxelles a un rôle déterminant à jouer en la matière.

Rudy Demotte a terminé son allocution en lançant un appel à faire d'une jeunesse qui craint pour son avenir, « *l'absolue priorité de nos politiques* ». Cela nécessite d'après lui une action à tous les niveaux de pouvoir. « *On ne peut impunément dénigrer la jeunesse par le propos, laisser filer le tissu des solidarités et, finalement, prendre le risque de la voir se détourner d'une démocratie qui ne lui a pas prêté suffisamment d'intérêt* », a-t-il encore dit. ■